

Rédacteur: Kim Cain. Email: kimcain@globalchristianforum.org

Préparatifs et processus en vue de la consultation mondiale sur la discrimination, la persécution et le martyre

L'engagement pris par le FCM d'organiser une consultation mondiale sous le thème « Discrimination, persécution et martyre: suivre ensemble le Christ » en est à la phase des préparatifs. Le rassemblement aura lieu à Tirana, en Albanie du lundi 2 au mercredi 4 novembre.

Le but de la consultation est de réunir des responsables d'Eglises passant en ce moment par des difficultés et des responsables d'Eglises et d'organisations mondiales et de groupes chrétiens qui s'engagent auprès d'eux.

La consultation est organisée à l'initiative du FCM en coopération avec plusieurs Eglises et organisations chrétiennes qui reflètent toute

la diversité du FCM. L'Eglise catholique (le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne), l'Association pentecôtiste mondiale, le Conseil œcuménique des Eglises et l'Alliance évangélique mondiale portent ensemble cette initiative.

Tirana, la capitale de l'Albanie, a été choisie comme lieu de rencontre pour cette consultation car, sous l'ancien régime communiste, ce pays a fait l'expérience de la répression religieuse pendant une longue période. À l'époque, tous les groupes religieux, tant chrétiens que musulmans, virent leur liberté se dégrader, leurs responsables furent arrêtés et certains connurent le martyre. La propriété

Suite page 2

Introduction

Voici le deuxième numéro des nouvelles du FCM en 2015. Le travail du FCM se concentrant actuellement sur la consultation mondiale «Discrimination, persécution, martyre: suivre ensemble le Christ» qui aura lieu en Albanie en novembre prochain, ce numéro contient des nouvelles concernant les préparatifs et tout ce qui touche à cette importante rencontre.

Vous trouverez ici aussi :

- L'évocation de deux forums chrétiens nationaux, l'un en Indonésie, l'autre aux Pays-Bas ;
- Une information sur des liens personnels entre le FCM et une initiative mondiale visant à mettre fin à l'extrême pauvreté ;
- Un article publié par le journal du Vatican concernant le FCM écrit par le représentant de l'Eglise catholique au comité du FCM.



Le groupe de préparation de la consultation DPM s'est réuni sur place à Tirana au mois de mars. Il s'est joint aux responsables de l'Eglise albanaise et à d'autres représentants d'organismes mondiaux pour discuter du déroulement et des détails de la rencontre.

1. De gauche à droite: l'archevêque Ramiro Moliner Inglés, nonce apostolique en Albanie; l'archevêque Anastasios de Tirana, Durrës et toute l'Albanie, Eglise orthodoxe autocéphale d'Albanie; Larry Miller.
2. Madame Ariela Mitri, Caritas, Albanie; la pasteure Prijo-Liisa Penttinen (luthérienne, UCIJ mondiale) groupe de préparation.
3. Le diacre Jimmy Danho (Liban), secrétaire associé, Conseil des Eglises du Moyen Orient; Godfrey Yogarajah, directeur exécutif, Commission sur la liberté religieuse, AEM.
4. L'archevêque Anastasios; Larry Miller (de dos); l'évêque George Frendo, secrétaire général de la conférence des évêques catholiques d'Albanie; l'évêque Andon Merdani, Eglise orthodoxe autocéphale d'Albanie; le pasteur Akil Pano, secrétaire général de l'Alliance évangélique d'Albanie.



Suite de la page 1

des groupes religieux fut détruite et confisquée.

Il est prévu qu'au moins la moitié des participants à la consultation « Discrimination, persécution et martyre » viennent des Eglises subissant actuellement des persécutions et des violences. L'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine et le Moyen-Orient seront représentés ainsi que les pays du Nord.

Conformément à l'expérience du FCM, on cherchera aussi à réaliser un équilibre entre les participants issus des Eglises dites traditionnelles/œcuméniques et les Eglises dites évangéliques/pentecôtistes.

Le processus de consultation prévoit le temps nécessaire pour partager les expériences et les idées concernant la persécution, tant dans les groupes que pendant les séances plénières. Des moments sont aussi prévus pour des échanges d'idées et pour des présentations destinées à élargir le point de vue des participants. Des temps de réflexion

théologique et de célébration renforceront la démarche poursuivie lors des moments passés ensemble.

Vers la fin de la rencontre, on fera une synthèse des thèmes et des réflexions et des engagements seront pris pour les prochaines démarches.

En prenant le temps nécessaire pour se mettre à l'écoute de ceux qui subissent des persécutions et pour partager des informations, on espère contribuer à une meilleure compréhension de la complexité des questions touchant à la persécution des chrétiens.

Il faut noter que l'objectif de la consultation n'est pas d'élaborer un « plan mondial » pour traiter des questions concernant la discrimination, la persécution et la violence.

Mais les organisateurs prient pour que les communautés et les personnes individuelles confrontées à la discrimination, à la persécution et à la violence se sentent soutenues par le corps de Christ.

Cette rencontre dynamique devrait

permettre aux responsables d'Eglises et d'organisations d'être mieux informés et mieux capables, ensemble et dans leurs milieux respectifs, de formuler les réponses à apporter à ces problèmes.

En préparation à la consultation, un travail de recherche sur un « glossaire » du vocabulaire concernant la persécution est en cours, car l'usage des mots marque la manière dont on comprend les problèmes et dont on y réagit.

Par ailleurs, on procède à la collection de données pour mesurer l'ampleur actuelle de la discrimination, de la persécution et du martyre au niveau mondial.

La consultation, en réunissant ceux et celles qui sont impliqués et engagés dans les divers aspects de la persécution, permettra aux Eglises et aux organisations d'être informées pour mieux s'organiser et fixer leurs priorités dans leurs milieux et dans leurs traditions respectifs.



Le Frère Andrzej Choromanski, à gauche, avec l'archevêque Ramiro Moliner Inglés, nonce apostolique en Albanie.



L'archevêque Anastasios de l'Eglise orthodoxe autocéphale d'Albanie s'entretient avec la pasteure Prijo-Liisa Penttinen (luthérienne, UCJF mondiale), membre du comité de préparation.



Deux membres de l'AEM du groupe de préparation DPM très concentrés: (à gauche) Thomas Schirmacher et Christof Sauer.



Le clocher de la cathédrale catholique St Paul domine la ville de Tirana. La majorité des activités auront lieu à la nouvelle cathédrale orthodoxe albanaise (voir l'article suivant). La prière du matin aura lieu dans différentes églises, entre autres ici.

La « nouvelle » cathédrale de Tirana va accueillir la consultation « Discrimination, persécution et martyre »

La consultation « Discrimination, persécution et martyre: suivre ensemble le Christ » aura lieu à Tirana dans la cathédrale de la résurrection du Christ récemment consacrée et dans le centre de conférences de l'Église orthodoxe autocéphale d'Albanie qui lui est adjacent.

La nouvelle cathédrale a été consacrée par le patriarche œcuménique Bartholomée le 1^{er} juin 2014.

La communauté orthodoxe albanaise a souffert ainsi que les croyants d'autres confessions – tant chrétiens catholiques et protestants que musulmans – lorsqu'en 1965 le dictateur communiste Enver Hoxha décréta que l'Albanie était le premier pays athée au monde. Toute forme d'observance religieuse publique ou privée était désormais interdite.

Plusieurs centaines de prêtres,

de membres du clergé et d'Imams ont perdu la vie ou ont été emprisonnés. Les églises, les temples et les bâtiments religieux ont été confisqués ou détruits, y compris la cathédrale orthodoxe de Tirana. Le terrain sur lequel elle était construite a été confisqué et un hôtel de 15 étages a été construit sur le site.

En 1997, lors de la chute du régime communiste, l'Église orthodoxe albanaise n'avait plus que 22 prêtres. À partir de là, il fallut reconstruire l'Église de diverses manières. C'est en 2006 que les travaux de construction des bureaux et du centre de conférence de la cathédrale de la résurrection ont commencé sur un terrain situé non loin du lieu d'origine. Ironie du sort, l'hôtel et la cathédrale seront utilisés par les participants pendant la consultation « Discrimination, persécution, martyre ».



Cathédrale de la Résurrection du Christ consacrée en juin 2014.



Le centre de conférence de la cathédrale.



Sous la coupole: Mosaïque du Christ Pantocrator.



À l'intérieur de la cathédrale.

KimCain/GCF



Une entrée accueillante.



L'artiste Christos Papanikolaou, termine une fresque dans la nouvelle chapelle de la nativité évoquant l'histoire de la renaissance de l'Église en Albanie.

KimCain/GCF



La réunion des responsables du FUKRI à Jakarta fin mars a accueilli Larry Miller, secrétaire du FCM et Joy Lee (coordinatrice des événements du FCM). Il s'agit de (de gauche à droite) Rev. Guntur Subagyo, Union baptiste d'Indonésie (PBI), le pasteur Elifer Rajagukguk, Association des Eglises pentecôtistes d'Indonésie, le pasteur Gomar Gultom, COmmunion des Eglises d'Indonésie (PGI), Mgr. Agustinus Ulahayanan, Conférence des évêques catholiques d'Indonésie (KWI), Larry Miller, Joy Lee, le Frère Daniel Byantoro, Eglise orthodoxe d'Indonésie (GOI), Mgr. Edy Purwanto, secrétaire général de la conférence des évêques catholiques d'Indonésie KWI, Le pasteur Yerry Tawalujan, Communion des Eglises évangéliques d'Indonésie (PGLII), il manque: le pasteur Robinson Nainggolan, Association des Eglises pentecôtistes d'Indonésie (PGPI).

Forum chrétien indonésien : un lieu d'apprentissage commun

Une réunion récente du Forum chrétien indonésien (le sigle indonésien est: « FUKRI ») a mis en évidence les effets positifs de ce forum national pour les Eglises et pour les participants à titre individuel depuis qu'il a été lancé il y a un peu plus de trois ans. Elle donna aussi aux participants l'occasion de s'engager dans une discussion animée au sujet des questions de discrimination et de persécution dans le contexte indonésien.

Concernant la poursuite du travail commun dans le cadre du forum, on a entendu les commentaires suivants : « de nouveaux niveaux de coopération », « un espace important pour apprendre », « créer un espace pour la minorité de la minorité » et : construire « une communion qui laisse de la place pour l'autonomie ».

Concernant l'expérience des chrétiens en tant que minorité en Indonésie, les commentaires des responsables d'Eglises étaient assez unanimes dans leur utilisation du vocabulaire tournant autour de la discrimination, de la persécution et du martyre et de ce qu'il signifie concrètement dans vie quotidienne. Selon eux il n'est pas rare, dans le contexte indonésien, de subir certaines formes de discrimination qui parfois et en certains endroits vont jusqu'à la persécution (voir encadré: « l'Eglise et la discrimination en Indonésie »). Cette discussion a eu lieu fin mars à l'occasion d'une réunion du FUKRI lorsque Larry Miller (secrétaire du

FCM) et Joy Lee (coordinatrice des événements du FCM) furent accueillis au milieu d'eux.

Le pasteur Gomar Gultom (de la Communion des Eglises d'Indonésie) a affirmé que le forum national, depuis la création officielle du FUKRI lors du rassemblement mondial du FCM à Manado en 2011, a apporté une nouvelle qualité de coopération entre les Eglises. Selon lui et d'autres responsables, la discussion qui devrait avoir lieu maintenant devrait aborder la question de savoir si le FUKRI devrait devenir une institution pour pouvoir parler efficacement au nom des Chrétiens d'Indonésie.

Au niveau pratique, le pasteur Elifer Rajagukguk de l'Association des Eglises pentecôtistes d'Indonésie a souligné que le FUKRI est un espace important pour apprendre les uns des autres. Il a dit qu'il a été très enrichi par les autorités catholiques concernant l'influence de l'Eglise et sa relation avec le gouvernement, de sorte que l'an dernier par exemple,

l'Association pentecôtiste a appris à préparer ses membres à l'élection présidentielle de manière plus efficace.

Pour le Frère Daniel Byantoro, de l'Eglise orthodoxe, faire partie du forum national est quelque chose de très personnel car le FUKRI a créé un espace pour que la voix de l'Eglise orthodoxe, « minorité de la minorité », puisse être entendue. Il a observé un respect grandissant parmi les Eglises qui, autrefois, étaient plutôt méfiantes vis-à-vis des orthodoxes. De même, le pasteur Guntur Subagyo de l'Union baptiste a noté que le FUKRI est un lieu favorable pour créer la communion tout en respectant l'autonomie de chaque Eglise. Les baptistes, qui viennent d'un système congrégationnaliste, apprécient beaucoup cela.

Le Forum chrétien indonésien a été lancé en 2011 lors du second rassemblement mondial du FCM à Manado, sur l'île de Sulawesi. Il y avait déjà eu une forte coopération entre les Eglises avant cet événement et le rassemblement de Manado a donné

aux Eglises indonésiennes l'occasion de lancer officiellement leur propre forum national.

Depuis, le FUKRI a :

- Organisé une Célébration de l'unité chrétienne (2013) avec la participation de 60 000 personnes au stade national de Jakarta. Les grands rassemblements d'Eglises ne sont pas rares en Indonésie mais c'est la première fois que les dénominations ont travaillé ensemble pour un projet de cette ampleur et il se peut qu'elles aient ainsi créé la plus grande « célébration de l'unité chrétienne » en tant que telle, sans lien particulier avec un événement institutionnel. Ce rassemblement a permis de faire prendre conscience de l'unité entre les chrétiens en Indonésie.
- Organisé des réunions mensuelles des responsables du FUKRI à Jakarta (les participants ont accueilli ces réunions à tour de rôle dans leurs bureaux respectifs).
- Organisé des groupes de travail et des séminaires sur des sujets spécifiques tels que la politique (par exemple, comment préparer des politiciens chrétiens à participer au parlement) les médias ou l'éducation.

Larry Miller a présenté pour sa part un aperçu des activités du FCM.

Il a observé que le FCM commence à accomplir la deuxième partie de ses objectifs, qui est de réunir les Eglises pour « aborder et examiner ensemble des problèmes communs », selon la décision des participants du deuxième rassemblement mondial en 2011. Il présenta comme exemples les deux initiatives mondiales en cours actuellement: l'une d'elles concerne la persécution des chrétiens et l'autre est la question de la mission et du prosélytisme (dans le contexte d'autres Eglises).

Le christianisme et la discrimination en Indonésie

Les responsables des Eglises d'Indonésie affirment que les chrétiens sont souvent confrontés à la « discrimination » qui peut aller parfois jusqu'à une véritable « persécution religieuse » en divers lieux du pays.

Dans une discussion menée lors d'une réunion du Forum chrétien indonésien au mois de mars dernier, les participants ont dit que les chrétiens d'Indonésie peuvent s'attendre d'une manière générale à subir certaines formes de discrimination.

Certains groupes minoritaires chrétiens comme les chrétiens orthodoxes ont cependant décrit leur expérience comme étant proche de la persécution religieuse car ils sont systématiquement confrontés à la méfiance et à l'incompréhension de la société. Ils ont l'impression d'être la « minorité de la minorité ».

Les participants originaires de l'Eglise catholique et les membres de la Communion des Eglises indonésiennes se dirent faire l'objet de discriminations.

Mais les responsables d'Eglises ont noté que, dans les périodes de tension et de remous politiques, comme dans les années 90, lorsque des conflits non religieux ont éclaté dans plusieurs parties de l'Indonésie, tous les groupes chrétiens sans distinction ont été confrontés à la réalité de la persécution religieuse.

Entre 1999 et 2002, une période de violences intercommunautaires entre chrétiens et musulmans a éclaté dans certaines régions, surtout dans l'archipel Maluku et en particulier sur les îles d'Ambon et d'Halmahera.

Les responsables d'Eglises ont expliqué que les formes de discrimination dont les chrétiens font l'objet en Indonésie sont très diverses : difficulté pour les Eglises d'obtenir

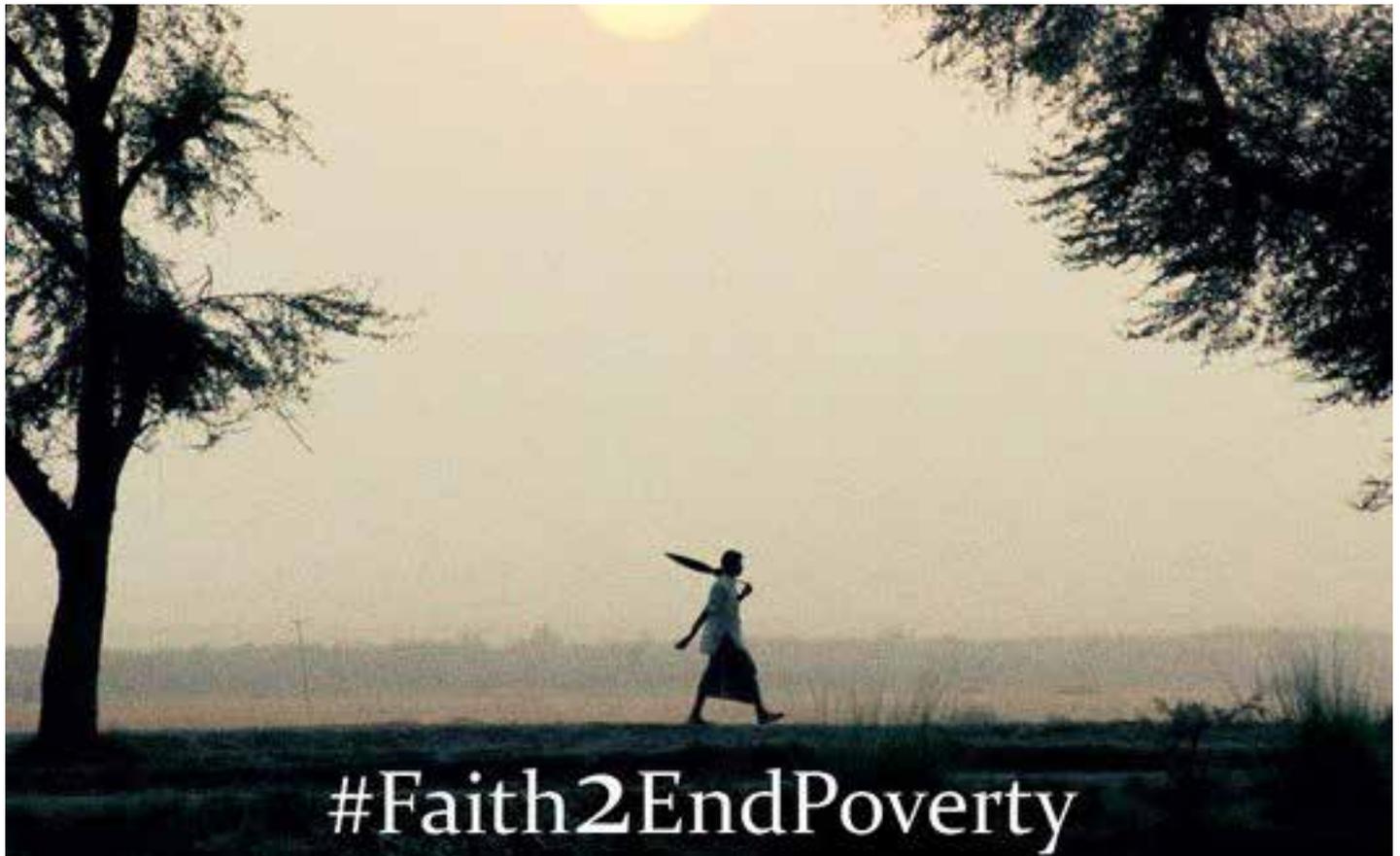
des permis, ostracisme au niveau juridique et impossibilité de se faire entendre sur la scène publique. Ils ont dit que dans certaines parties du pays des attaques sont perpétrées contre les églises, les représentants du gouvernement ferment les lieux de culte

et de rassemblements chrétiens et la population locale menace les membres du clergé. Selon eux, on peut qualifier ces actes de persécution religieuse.

La population chrétienne en Indonésie constitue environ 8% de la population nationale totale de 253 millions. 87% de la population sont musulmans, ce qui fait que l'Indonésie est aujourd'hui le pays du monde où la population musulmane est la plus nombreuse.



Prise de conscience de l'unité chrétienne en Indonésie: en 2013, le FUKRI a organisé un rassemblement au stade national de Jakarta. Les responsables des Eglises allument la flamme de l'unité pendant les célébrations.



Mettre fin à l'extrême pauvreté : les participants du FCM sont ensemble dans la lutte

Lorsque la Banque mondiale, qui travaille au niveau international avec les « réseaux de croyants » a annoncé un effort particulier pour éradiquer l'extrême pauvreté dans le monde entier pendant les 15 prochaines années, on n'a pas été surpris de constater que plusieurs personnes individuelles, Eglises et organisations en lien avec le FCM sont engagées dans cette action.

Le 15 avril, environ 36 organismes internationaux d'arrière-plan religieux réunis à Washington D.C. ont signé un texte: « Mettre fin à l'extrême pauvreté : une obligation morale et spirituelle » en vue de l'éradication de l'extrême pauvreté jusqu'en 2030.

C'est un groupe inter-religieux convoqué par la Banque mondiale qui avait formulé le projet de ce texte. Parmi les membres de ce groupe se trouvaient le pasteur Wes Granberg-Michaelson, représentant l'Eglise réformée d'Amérique et le pasteur

Nicta Lubaale, secrétaire général de l'organisation des Eglises d'institution africaine, tous deux membres du comité international du FCM. De plus, bien que présents de leur propre chef, plusieurs organismes mondiaux en relation avec le FCM sont les signataires du texte « Une obligation morale et spirituelle ». Parmi eux, l'Alliance évangélique mondiale, le Conseil œcuménique des Eglises, World Vision International, l'Armée du Salut, ainsi que des organisations anglicanes et catholiques.

On peut lire cette déclaration : <https://www.rebelmouse.com/Faith2EndPoverty/mettre-fin-a-lextrême-pauvrete-une-obligation-morale-et-spirituelle-1116400257.html>

C'est la première fois que la banque mondiale travaille ainsi en collaboration avec les organisations ayant un arrière-plan religieux. C'est sur

l'initiative du président Jim Yong Kim que la banque mondiale a cherché le contact avec ces groupes.

Jim Yong Kim a évoqué son propre héritage religieux – sa mère était théologienne chrétienne en Corée – lors de la présentation de la déclaration à Washington. Il a affirmé que « les responsables religieux et le groupe de la banque mondiale partagent un objectif commun : réaliser un monde sans extrême pauvreté en 15 ans. Le texte « Une obligation morale » peut aider à mener le mouvement pour mettre fin à la pauvreté en 2030 en inspirant de grandes communautés pour qu'à leur tour elles encouragent les gouvernements à faire de même. Ces engagements pris par les responsables religieux arrivent au bon moment – leurs actions peuvent aider des centaines de millions de personnes à sortir de la pauvreté. »

Le journal du Vatican présente le FCM

L'Osservatore Romano, journal du Vatican qui fait autorité et qui est largement diffusé, a noté dans un de ces numéros récents que le FCM ajoute une « nouvelle dimension à l'œcuménisme ».

Écrit pour de nombreux prêtres, évêques et cardinaux vivant dans le monde entier, l'article du Frère Andrzej Choromanski explique que la formation du FCM répond à « un déficit considérable » au sein du mouvement œcuménique. Il n'y a pas eu jusqu'ici de lieu où les représentants des Eglises dites « historiques » (Eglise catholique, orthodoxe et les Eglises issues de la Réforme) et celles définies comme « Eglises récentes » (pentecôtistes, évangéliques et charismatiques) puissent se rassembler autour d'une même table. Le Frère Andrzej Choromanski est le représentant du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne au conseil international du FCM depuis juillet 2014. C'est le premier article qu'il écrit au sujet du FCM et il reflète sa réflexion au sujet du mouvement qu'il ne connaissait pas bien avant sa nomination au comité international.

Il écrit dans le numéro du journal du 5 février que « le FCM est né à un moment où le mouvement œcuménique historique cherchait des voies originales et nouvelles pour aller de l'avant. »

« Depuis sa création, le FCM a développé sa propre identité œcuménique en réunissant à une même table des représentants des expressions « anciennes » et « nouvelles » du christianisme. »

« Il cherche surtout à encourager de nouvelles relations entre les communautés chrétiennes qui n'ont pas encore été en dialogue les unes avec les autres ou qui n'ont eu jusqu'ici de relations qu'avec certains groupes de partenaires. »

L'auteur note aussi que le FCM souligne qu'on ne s'attend pas à mettre fin aux différences théologiques mais qu'on souhaite plutôt les accueillir les uns des autres comme des dons enrichissants.

Il ajoute: « ce qui constitue le caractère unique du Forum, c'est la rencontre de toutes les traditions chrétiennes et le mélange de personnes venant du Sud, du Nord, de l'Orient et de l'Occident. »

« Grâce à cette diversité dénominative, culturelle et géographique, les participants bénéficient grandement de l'expérience du Forum lorsqu'ils peuvent se parler, prier les uns pour les autres et recevoir des informations sur des sujets d'intérêt commun afin d'y répondre plus efficacement. »

L'un des aspects pratiques du forum est selon lui qu'il « permet le partage au sujet de questions dogmatiques et d'autres thèmes importants, en particulier ceux sur lesquels les Eglises ne sont pas en accord les unes avec les autres. »

L'Osservatore Romano est imprimé en sept langues, il est diffusé largement dans toute l'Italie et est lu dans le monde entier. Vous pouvez lire l'article entier du Frère Choromanski sur le site internet du FCM : www.globalchristianforum.org



Fr Choromanski: « le FCM développe sa propre identité œcuménique. »



Le FCM a été créé à un moment où le mouvement œcuménique historique était à la recherche de voies originales et nouvelles pour aller de l'avant. Depuis près de deux décennies, il a développé sa propre identité œcuménique en réunissant à une même table des représentants des expressions « anciennes » et « nouvelles » du christianisme. Il cherche surtout à encourager de nouvelles relations entre les communautés chrétiennes qui n'ont pas encore été en dialogue les unes avec les autres ou qui n'ont eu jusqu'ici de relations qu'avec certains groupes de partenaires. Sans prétendre remplacer les organisations et les institutions œcuméniques existantes, le FCM veut créer un « espace nouveau » où les représentants des Eglises puissent se rencontrer librement pour réfléchir à toute la longueur, la profondeur et la largeur du christianisme mondial. Il n'existe pas cependant d'adhésion formelle au FCM, mais seulement une participation. Ce qui constitue le caractère unique du Forum, c'est la rencontre de toutes les traditions chrétiennes et le mélange de personnes venant du Sud, du Nord, de l'Orient et de l'Occident.

Fr Andrzej Choromanski, *L'Osservatore Romano* (extrait)

Forum chrétien néerlandais : retraite et questions actuelles

L'accent des rencontres de la retraite annuelle du Forum chrétien néerlandais en mars a porté sur les questions auxquelles l'Eglise est confrontées au niveau mondial. Hubert van Beek, consultant du FCM, raconte :

La troisième retraite du Forum chrétien néerlandais a eu lieu au centre Mennorode à Elspeet au Pays Bas du 18 au 19 mars. Comme auparavant, le programme a mis l'accent sur le récit de la foi des participants.

La rencontre ayant lieu pendant le temps de la passion, on a demandé aux participants de souligner le sens de la croix dans leur vie de foi. Ceci a donné un caractère particulier à la rencontre.

Les petits groupes de huit à dix personnes n'ont pas eu de mal à remplir les deux sessions d'une heure et demie dont ils disposaient.

La retraite a mis l'accent sur les événements de Syrie et d'Irak. Frère Samuel Dogan, prêtre de l'Eglise orthodoxe syriaque aux Pays-Bas – une communauté d'environ 20 000 personnes – a rendu un témoignage bouleversant concernant les souffrances des chrétiens en Syrie et dans le nord de l'Irak. Il a également parlé des Yésides et d'autres groupes minoritaires de la région qui sont aussi victimes des persécutions infligées par les djihadistes de l'Etat islamique. Anmar Hayali, originaire de l'Irak et coordinateur de l'organisation « SKIN » qui regroupe les Eglises de migrants aux Pays-Bas a replacé la persécution des chrétiens dans le contexte plus large du témoignage des Eglises du Moyen-Orient au fil des siècles.

Ces deux exposés furent suivis par une excellente discussion sur la manière dont les Eglises et les

responsables politiques néerlandais pourraient aider les chrétiens du Moyen-Orient.

Une semaine avant la retraite, sa Sainteté Ignatius Aphrem II, patriarche de l'Eglise orthodoxe syriaque, était venu aux Pays-Bas et avait évoqué les mêmes questions. Il a fait très forte impression dans les Eglises, les médias et au parlement à qui il avait été invité à s'adresser.

J'ai eu l'occasion, dans ce contexte, de partager des informations concernant la consultation organisée par le FCM à Tirana en Albanie sur le thème « Discrimination, persécution et martyre » qui doit avoir lieu dans quelques mois.

Lors d'une autre séance plénière, une jeune femme de la République démocratique du Congo qui vit aux Pays-Bas depuis 14 ans a été interrogée au sujet de son expérience en tant que chrétienne immigrée dans la société néerlandaise et dans les Eglises néerlandaises.

Elle dit avoir finalement trouvé sa place dans la communauté chrétienne internationale, une Eglise composée de chrétiens néerlandais d'origine et de migrants. Il existe aujourd'hui 25 groupes de ce type dans le pays.

Cet entretien a débouché sur un échange très vivant sur des thèmes importants pour toutes les Eglises des Pays-Bas, tant institutionnelles qu'évangéliques et pentecôtistes.

APPORTEZ VOTRE SOUTIEN AU FCM

Le FCM a besoin de votre soutien financier. Les dons faits au fonds de solidarité de la consultation « Discrimination, persécution, martyre, suivre ensemble le Christ » permettront aux responsables d'Eglises persécutées de participer à cet événement important. Les dépenses par personne (voyage et hébergement) s'élèveront en moyenne à 2 000 CHF / 1 925 € / US\$ 2 150. Les dons sans affectation particulière aideront le FCM à poursuivre sa tâche.

Pour faire un don en ligne,

Allez sur le site :

<http://www.globalchristianforum.org/donate.html>

Vous pouvez faire un don en toute sécurité avec PayPal en CHF, Euros, ou Dollars US.

Pour des dons par virement bancaire,

veuillez contacter le secrétaire du FCM, Larry Miller à :

LarryMiller@
globalchristianforum.org

Pour les dons par chèque en dollars,

veuillez écrire à :

P.O. Box 888271 Grand Rapids,
Michigan 49588, USA

Libellez vos chèques à : "Global Christian Forum Foundation"

Pour les dons par chèque en CHF ou en Euros,

veuillez écrire à :

Fondation du Forum Chrétien Mondial,
c/o Paroisse Protestante
7, Route de Sauvigny
1290 Versoix

Libellez vos chèques à : "Fondation du Forum Chrétien Mondial"